



UNE VIE APRES  
LA MORT

---

**Commissaire:**

Marie-Aude Delafoy

**Accrochage:**

Georges Senga

**Rédaction et textes:**

Marie-Aude Delafoy

**Assistante de rédaction:**

Junior Mugembe

**Conception et exécution:**

Marie-Aude Delafoy, Junior Mugembe

**Communication:**

Relations avec la presse:  
ASBL Dialogues



Fondation  
George Arthur Forrest



L'exposition «UNE VIE APRES LA MORT»  
vous est présentée avec les compliments de la RAWBANK

Son travail est une écriture, les photos de Georges Senga racontent une histoire. Des photographies qui dévoilent la face cachée de ces mêmes objets, une extraction loin de leur univers figé. Georges Senga est né le 7 novembre 1983 à Lubumbashi, en République Démocratique du Congo. A l'âge de 4 ans, il suit sa famille et passe la majeure partie de son enfance entre la Zambie et le Botswana. Il est diplômé de la faculté des lettres, en science du langage.

Georges Senga est un boulimique. Devenir photographe est un choix. Celui des renoncements. La métamorphose peut alors s'opérer. « J'ai changé d'identité. J'ai dû renoncer à tout pour devenir photographe », confiera t-il un jour. « C'est à dire utiliser mes yeux pour exprimer des émotions à partager ».

Les dyptiques en grand format de Georges Senga confrontent la réalité au fantasme qu'il fait cohabiter sur « le fil du rasoir » avec sensibilité et émotion. En consacrant une exposition individuelle à ce jeune photographe en devenir, nous sommes fiers et heureux de contribuer à promouvoir son travail en République Démocratique du Congo.

La vocation de l'ASBL Dialogues est de créer de nouveaux espaces de rencontres entre les artistes Congolais et leur public. Grâce au soutien de monsieur et madame Forrest et grâce au mécénat des opérateurs économiques locaux, nous faisons retentir les échos de toutes les formes d'art pour tous les publics.

Pour que vivent de nouveaux dialogues !

Marie-Aude Delafoy



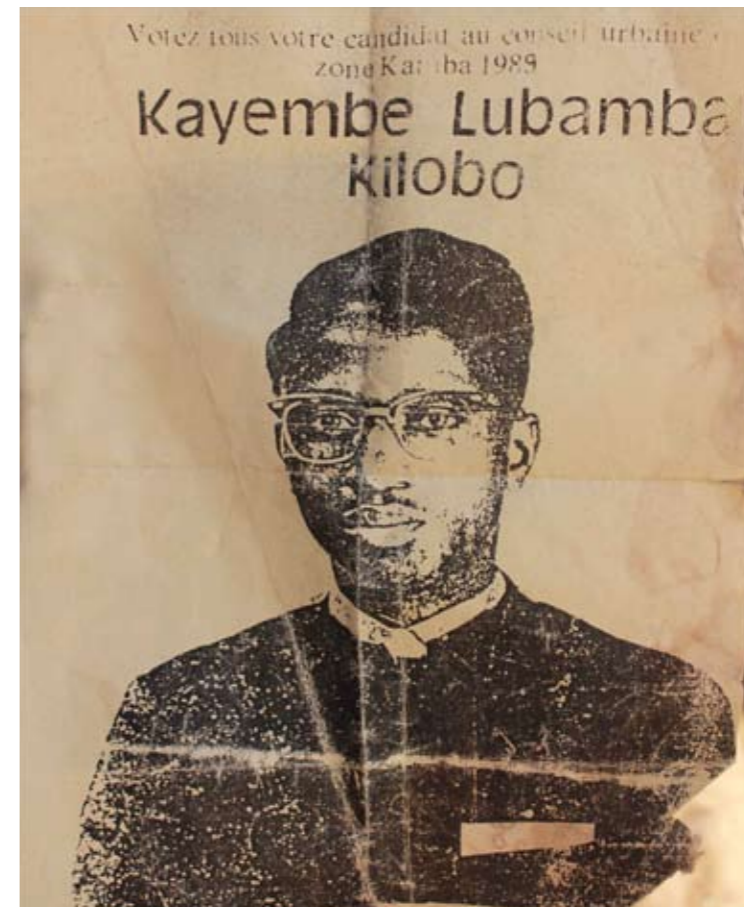
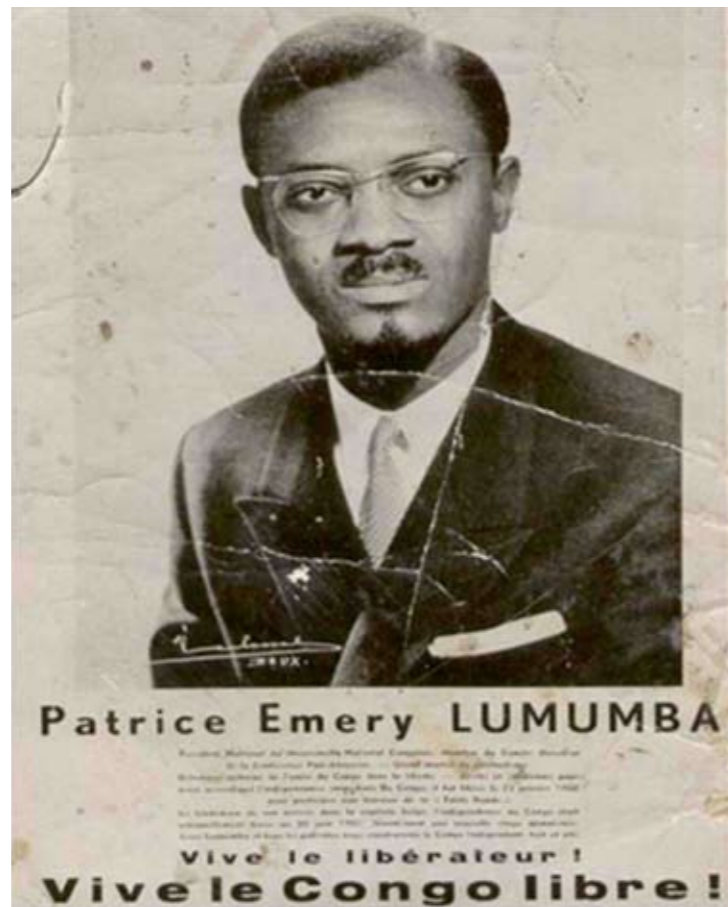
L'idée du départ, était de faire une fiction sur la vie de Lumumba après 1961, tout en se posant une question. Que serait devenu Patrice Lumumba s'il avait survécu à son destin ? Serait-il devenu un homme riche et corrompu regardant le Congo se transformer avec cet esprit d'injustice ; ou aurait-il été un homme riche de ce qu'il a tenté de faire pour le Congo en se battant pour son indépendance ? Un homme modeste qui aurait continué de défendre le droit contre l'absence de droit ?

C'est à travers ce processus que j'ai découvert l'influence majeure de la personnalité de Lumumba sur la vie de KAYEMBE KILOBO, cet individu qui s'est forgé un destin par procuration, par transgression.

C'est un récit dont KAYEMBE KILOBO est l'interprète principal. Ce professeur à l'école primaire IMARA à Lubumbashi fan de l'homme politique depuis la première heure nous propose de réécrire les lignes de l'histoire d'une vie.

Au delà du fantasme, que reste t-il ?

Georges SENGA









PREMIER MINISTRE PATRICE ÉMERY LUMUMBA ET PIERRE MULELE









Filbert Yulu a demandé l'indépendance au Général De Gaulle. Mpiri, Kalonji ont reçu comme réponse du général, " l'indépendance est accordée a celui qui la veut ". Cela s'est passé au Congo Brazza. De l'autre côté de fleuve. Patrice Lumumba a répliqué " il faut arracher le gibier dans la gueule du lion". J'étais un fan de la première heure de l'homme politique. Lumumba était pour l'indépendance. Je ne pouvais qu'être marqué par le destin que celui que je considérais comme mon héros. Cela fut le début d'une grande aventure pour moi.

Avoir des ambitions politiques, était il n'y a pas encore si longtemps une idée précoce pour un enseignant. Par où commencer ? Forcément par l'influence de mon leader politique favori.

Tout a commencé par l'accoutrement. Presqu'une obsession. Une manière de m'habiller pour mieux me fondre dans le personnage. C'était aussi le meilleur moyen de me faire remarquer. Cela a plutôt vite marché car déjà j'avais choisi Lumumba comme pseudo. Je dois préciser que cela n'est pas venu de chez moi, mais plutôt des personnes qui me côtoyaient en particulier sur mon lieu de travail.

La politique est venue comme une occasion que j'ai saisie, à l'occasion des élections du conseiller communal. J'ai immédiatement postulé. Je suis certain que mon courage et l'image de Lumumba que j'incarnais m'ont permis de remporter ces élections. J'étais enseignant. Je dois dire que la question du salaire n'était pas confortable. Quelques réunions clandestines ont commencé pour revendiquer notre droit à un meilleur salaire. Nous nous sommes fait arrêter par les agents des renseignements. A cette époque toute réunion était défendue avec tout ce qui s'était passé à Kinshasa sur Lumumba.

Nous étions dans une école appelée Kisale. La veille d'une marche pacifique ils sont venus en groupe avec un camion plein des gendarmes et nous ont arrêté. Lorsque nous sommes arrivés au cachot, j'ai dit à tous mes amis enseignants que nous devons nier toute accusation portée contre nous

L'officier du service de renseignement a pausé comme question "savez vous pourquoi vous êtes ici?". La réponse était "non". Tour à tour, chacun de nous a donné la même réponse, et nous avons été libérés.

Et rien n'a changé jusqu' à l'espoir du 30 juin 1960. Se sentir chez soi, vivre en toute liberté est une chose très bonne, mais cela n'a pas duré très longtemps, car Lumumba fut assassiné. C'était la triste nouvelle qui a transformé ma vie dans la peur, moi qui suis Katangais, derrière Lumumba. Mais il n'est plus à présent.

Mon style, ma coiffure, et mon pseudo pouvaient aussi me faire tuer, mais un courage de combattant m'est venu. J'ai tout gardé sauf la politique, car selon moi, c'était le désespoir. Je me suis orienté vers l'agriculture artisanale pour payer les études de mes enfants et me suis acheté un petit vélo comme moyen de déplacement. C'était une honte pour moi.

J'ai choisi d'honorer Patrice Lumumba avec ma présentation physique. C'est pourquoi je garde le même style d'accoutrement, les mêmes manies jusqu'à boire de la Polar, là où a travaillé Lumumba pour que jusqu' aujourd'hui les hommes se souviennent qu'il y a eu un homme qui était l'un des leurs qui a combattu pour leur liberté. Et depuis ma vision du Congo sans Lumumba est devenu obscure. Je sais que Lumumba a accepté de travailler avec la Russie.

Mais aujourd'hui cette invasion chinoise, je ne sais quoi dire...

KAYEMBE KILOBO











GEORGES SENGA

Des photographies qui dévoilent la face cachée de ces mêmes objets, une extraction loin de leur univers figé. Georges Senga est né le 7 novembre 1983 à Lubumbashi, en République Démocratique du Congo. A l'âge de 4 ans, il suit sa famille et passe la majeure partie de son enfance entre la Zambie et le Botswana. Il est diplômé de la faculté des lettres, en science du langage.

La découverte de la photographie ne fut rien d'autre qu'une heureuse surprise. Des photos réalisées par hasard avec un appareil qui ne lui appartenait pas. Une, deux, trois, clichés qui révèlent l'artiste. Des rencontres déterminantes comme celle avec les organisateurs de la biennale PITCHA en 2008. Ses photos de bâtiments, objets shootés au fil de ses pérégrinations séduisent, interpellent. Il est retenu et participe avec dix photographes à l'atelier animé par Marie-Françoise Plissart, Sammy Baloji et Gulda El Magambo photographes et vidéastes originaires de Lubumbashi.

Très vite, la profession reconnaît l'un des leurs. En 2009 il est lauréat du Prix Spécial du deuxième Concours Photo Africa à Tarifa, en Espagne. Georges Senga est un chasseur d'images.

Le noir et blanc est un choix artistique « C'est mon langage. Je veux échapper au temps, ni que mes photos ne soient figées dans une époque. ». Pourtant, la couleur le happe déjà. Ce travailleur inspiré prépare deux séries qui mixent la couleur au noir et blanc.

Attiré par les travaux du couple allemand Bernd et Hilla Becher, il est intarissable sur la photographie du Thaïlandais Manit Sriwanichpoom et son ironique combat contre les diktat de la société de consommation. Ou encore le photographe Camerounais Samuel Fosso qui manie l'art du paradoxe entre dérision et sincérité.

Georges Senga est un homme qui entend laisser des empreintes. Les traces de son passage. Ses traces.

#### EXPOSITIONS

- Novembre 2008 : Série Mes nouveaux plafonds : exposition off «murs de Lubumbashi», ville de Lubumbashi
- Octobre 2009 : Série Mes nouveaux plafonds : Institut Français de Lubumbashi
- Mars 2011 : Série Empreintes : Institut Français de Lubumbashi
- Octobre 2011 : Série Empreintes : Photo Africa de Nairobi
- Novembre 2011 : Série Empreintes : Biennale de Bamako – lecture Portfolio
- Mars 2012 : Série Empreintes : Africa Number Two au Recyclart Gare à Bruxelles

#### PRIX

- Lauréat du prix spécial du deuxième concours PHOTAFRICA 2009, Tarifa, Espagne
- Prix spécial Lecture Portfolio, Biennale de photographie de BAMAKO, Mali

Georges Senga est représenté en RDC par

- L'ASBL Dialogues – [www.asbldialogues.org](http://www.asbldialogues.org) – +243 816 126 304 – [info@asbldialogues.org](mailto:info@asbldialogues.org)
- Centre d'Art Picha Avenu Adoula 588, Lubumbashi, RDC – [www.rencontrespicha.org](http://www.rencontrespicha.org) – +243 991 018 858



## REMERCIEMENTS

L'ASBL Dialogues tient à remercier tout particulièrement

Monsieur et Madame George Arthur Forrest  
Les Fondations George Arthur Forrest et Rachel Forrest  
La RAWBANK  
Monsieur Kalembe Kilobo





ASBL

dialogues

cel : +243(0)816 126 304

e-mail : [info@asbldialogues.org](mailto:info@asbldialogues.org)

[www.asbldialogues.org](http://www.asbldialogues.org)